

From Arpanet to
Darwars via the
Internet. ILLUSTRATIONS
SUZANNE TREISTER

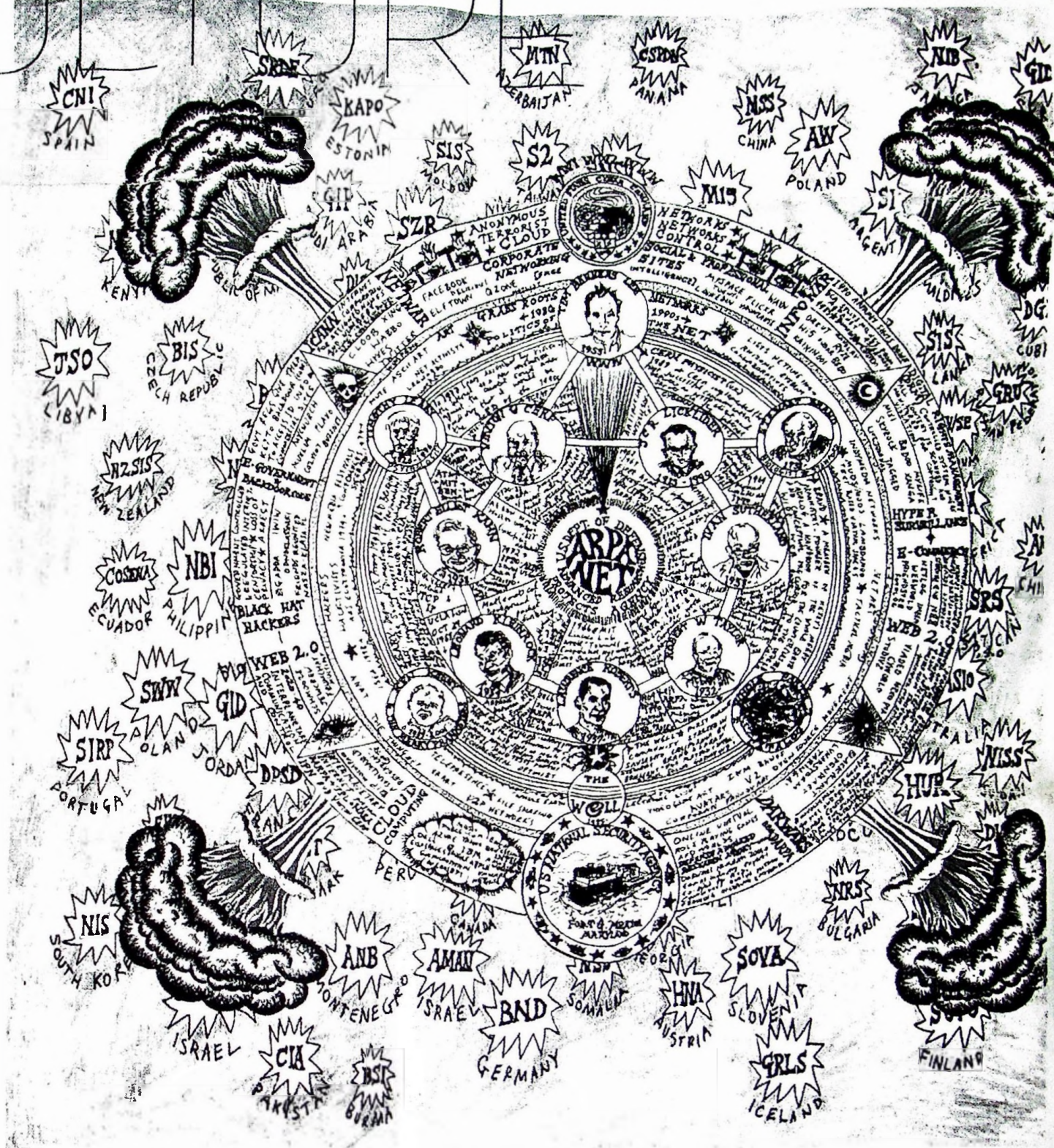
Par **MARIE LECHNER**
Envoyée spéciale à Dortmund (Allemagne)

Installé dans l'ancienne brasserie de Dortmund, en Allemagne, le HMKV, éminent centre d'art média, propose une stimulante plongée dans l'histoire des technologies des deux côtés de l'ex-rive de fer. Deux expositions monographiques en miroir révèlent des histoires et artefacts méconnus de l'âge de l'information. Côté soviétique, c'est l'artiste Francis Hunger qui mène l'investigation (lire page suivante) et côté américain, Suzanne Treister.

Avec l'envoûtant et rhizomatique «HEXEN 2.0», l'artiste britannique, née en 1958, tente de tracer une vue d'ensemble de l'histoire des technologies de l'information pour mieux comprendre comment elles ont façonné la société contemporaine. Dans des diagrammes d'une incroyable densité, elle synthétise l'histoire d'Internet et celle de l'ordinateur - des premiers calculateurs comme la machine d'Anticythère aux extrapolations sur l'informatique quantique -, en montrant les relations complexes que ces technologies entretiennent avec le militaire, l'économie, la science, la contre-culture, la philosophie ou la science-fiction.

UTOPIQUE. Ses schémas érudits, qui font penser aux frontispices de tomes alchimiques, connectent des noms, des mouvements de pensée, des organisations dans des combinaisons inédites liant Adorno, Norbert Wiener, hippies, Google, Unabomber ou transhumanistes. On peut passer des heures à déchiffrer cette petite écriture serrée et obsessionnelle qui noircit les feuilles, hypnotisé par ce réseau enchevêtré liant des histoires disparates: discours ultrarationalisé de la cybernétique, programmes secrets de contrôle mental de la CIA, techno-utopies libertariennes d'Internet et résistances néoluddites. Les routes sinueuses esquissées par l'artiste pourraient donner l'impression d'une entreprise paranoïaque, quand elle se contente d'articuler des faits connus, évoquant à la fois le potentiel utopique de ces outils et le risque de dérive totalitaire.

Trois années d'enquête ont été nécessaires pour parvenir à cette généalogie illustrée de notre société du contrôle, que la détective Treister, fille d'un équipementier militaire, fait remonter à un moment clé de l'immédiat après-guerre: les conférences Macy qui virent la naissance de la cybernétique. «C'est lors d'une résidence dans le désert texan que j'ai observé une possible connexion entre certaines théories et applications de la cybernétique, apparues d'abord aux Etats-Unis pour répondre à un besoin de contrôle social accru, et le monde actuel des réseaux sociaux, appelé aussi Web 2.0. Et ce lien, c'est le feed-back (la rétroaction)», dit-elle en faisant allusion aux données personnelles et comportementales que nous générons massivement via nos



Les arcanes de l'âge digital

CYBERNÉTIQUE A Dortmund, deux expositions présentent, entre tarot et schémas érudits, le passé des technologies de l'information issues de la guerre froide.